



Sahel, en Afrique de l'Ouest et au Cameroun

Résultats de l'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë en situation courante d'octobre-décembre 2020 et projetée de juin-août 2021

Créé en : Décembre 2020

**Principaux résultats pour les zones touchées par l'Insécurité Alimentaire.**



#### Consommation

**alimentaire** : Relativement acceptable dans la région pendant cette période de récolte mais fortement dégradée dans les zones de conflits et chez les populations déplacées internes et les ménages d'accueil.



#### Evolution des moyens d'existence

Les avoirs relatifs aux moyens d'existence sont négativement impactés par la pandémie de la COVID-19, particulièrement en milieu urbain et pour les ménages vivant des commerces transfrontaliers dans une grande partie de la région. L'insécurité, avec comme conséquence les déplacements forcés et la recrudescence du banditisme expliquent également une forte détérioration. Enfin, en Sierra Leone et au Libéria l'inflation conduit également à une dégradation des moyens d'existence.



#### Nutrition

Les prévalences de la malnutrition aiguë sont toujours alarmantes avec des valeurs dépassant le seuil élevé de 10% (OMS) dans plusieurs zones au Mali, au Burkina Faso, au Tchad, au Nord Est du Nigeria et au Niger. Dans certaines zones du Sud-Est du Niger, les prévalences dépassent le seuil très élevé de 15% (OMS). La baisse de fréquentation des centres de santé due à la peur de contamination par la COVID19, le fonctionnement réduit et la fermeture de centres de santé dans certaines zones d'insécurité accroissent le risque de détérioration de l'état nutritionnel des enfants et des femmes.



#### Mortalité

Les taux de mortalité sont observés dans certaines zones du Mali et du Niger mais ces taux restent au seuil minimal.

La campagne agricole 2020/2021 est globalement bonne à moyenne dans l'ensemble grâce aux conditions agro climatiques favorables avec des baisses de productions par endroit dues à une multitude de facteurs tels que les inondations, les conflits et autres formes d'insécurité civile qui limitent l'accès aux ressources et moyens de production pour les populations les plus vulnérables. Les inondations ont particulièrement affecté les régions de Logone et Chari au Tchad, le Mayo Sava et le Mbéré au Cameroun, dans les États de Jigawa, Katsina, Kebbi, Bauchi, Niger et Benue au Nigeria, les zones de Oio, Cacheu, Tombali, Quinara et Bafata en Guinée Bissau et de Dankpen, Oti, Oti-sud, Kpendjal et Kpendjal-Ouest au Togo.

La détérioration de la situation sécuritaire demeure toujours une préoccupation majeure dans les zones du Lac Tchad, du Liptako Gourma (zone des 3 frontières entre le Niger, le Burkina Faso et le Mali), au centre et au Nord-Ouest du Nigeria (Kastina, Kaduna, Sokoto et l'Etat du Niger). Dans ces zones, l'insécurité limite l'accès à la terre avec pour corollaire la réduction des surfaces cultivées, la baisse des capacités de productions agricoles, la perte des moyens d'existence des ménages y compris la destruction d'infrastructures sociales (écoles, centre de santé...). L'insécurité civile engendre des mouvements importants de populations estimées à 4,1 millions des personnes déplacées internes (PDIs) dont environ 1,9 millions au Nigeria, 1 million au Burkina Faso, 322,000 au Cameroun, 297,000 au Tchad et 287,000 au Mali (OCHA, Sahel Dashboard, Sep 2020).

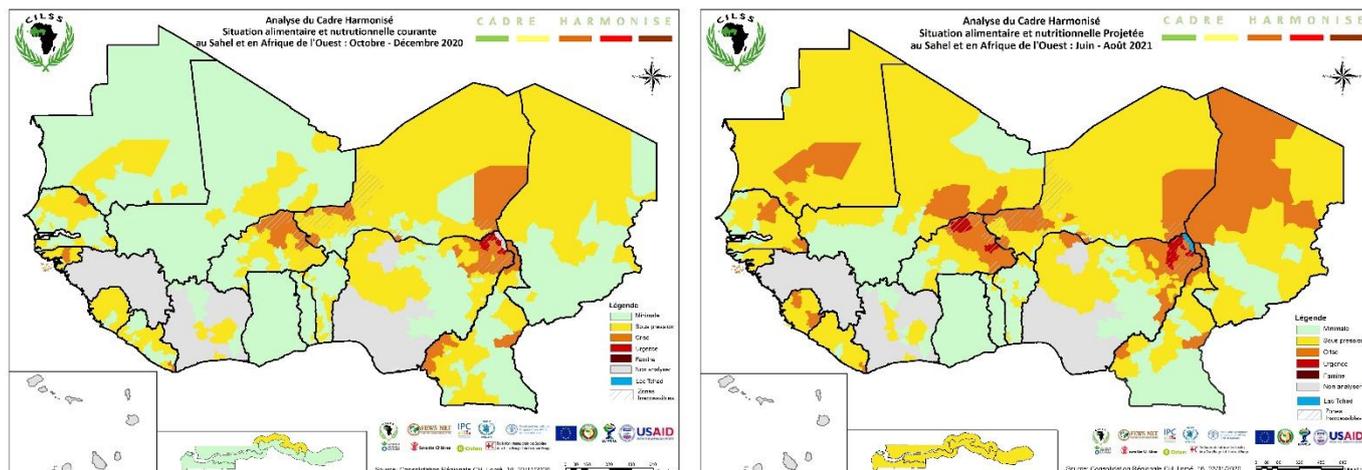
Les restrictions de mouvement ainsi que les fermetures des frontières instaurées par les pays pour contrer la pandémie de la COVID-19, ont conduit localement à des baisses de disponibilités de certains produits et à des hausses de prix des denrées de base, particulièrement en Sierra Leone, au Libéria, au Togo, au Ghana et au Nigéria. Ces mesures ont beaucoup également affecté la mobilité pastorale entre les pays du Sahel et les pays côtiers. Le secteur informel a subi de manière disproportionnée les conséquences desdites mesures. Enfin, au Mali, il convient de signaler, une baisse importante de la culture du coton et des revenus qui en sont habituellement tirés.

De manière globale, les niveaux de prix restent comparables à la normale dans la région. Cependant, de fortes hausses de prix des denrées de base ont été enregistrées dans certaines zones en raison de l'impact de la pandémie de la COVID-19. Celles-ci ont contribué à fragiliser davantage la situation alimentaire des ménages qui dépendent surtout des marchés pour leur approvisionnement notamment en Sierra Leone, au Liberia, au Niger, et au Nigeria.

Les pâturages et les conditions d'abreuvement du bétail sont bons dans l'ensemble. Toutefois le problème d'accès et la mobilité pastorale se posent avec acuité particulièrement dans les zones de conflit. Cette situation déjà préoccupante pour les ménages pastoraux a été plus exacerbée par l'effet de COVID-19.

La situation nutritionnelle reste préoccupante dans la région. En effet, elle est le reflet des impacts combinés de l'insécurité alimentaire déjà dégradée, d'un contexte sécuritaire instable, et des diverses conséquences de la pandémie de la COVID-19 sur la situation socio-économique des ménages. Les systèmes alimentaires et la couverture des services essentiels de nutrition en 2020 ont été fortement perturbés avec des conséquences directes sur l'état nutritionnel des enfants âgés de moins de 5 ans. Les résultats issus des enquêtes nutritionnelles menées entre Juillet et Octobre 2020 montrent la persistance et l'augmentation des prévalences de la malnutrition aiguë. Des seuils alarmants de plus de 10% ont été observés dans les régions du Nord Burkina Faso, Centre/Nord Mali, et Est/Ouest Tchad, et au Niger particulièrement où le seuil d'urgence de 15% est dépassé dans la partie Sud-Est des régions de Diffa et Zinder.

## Cartes courante et projetée de l'IAN



## Principaux résultats

Au total, 919 zones (unités administratives) ont été analysées sur l'ensemble des 15 pays du Sahel, de l'Afrique de l'Ouest et au Cameroun. Il faut noter que 2 pays (Cap Vert, et Guinée Conakry) n'ont pas fait l'objet d'une analyse de la situation courante et projetée, le premier pour des raisons de fermeture de frontières et le second en raison des élections pendant la période prévue pour l'analyse.

**Tableau 1** : détail des zones analysées par pays

Pays	Octobre - décembre 2020						Juin – août 2021					
	# total Zones analysées	Nombre de zones par Phase					# total Zones analysées	Nombre de zones par Phase				
		Ph 1	Ph 2	Ph 3	Ph 4	Ph 5		Ph 1	Ph 2	Ph 3	Ph 4	Ph 5
Bénin	65	38	27	0	0	0	65	50	15	0	0	0
Burkina Faso	45	15	22	8	0	0	45	10	22	11	2	0
Côte d'Ivoire	12	6	6	0	0	0	12	6	6	0	0	0
Gambie	8	7	1	0	0	0	8	2	6	0	0	0
Ghana	16	16	0	0	0	0	16	16	0	0	0	0
Guinée Bissau	8	1	5	2	0	0	8	1	6	1	0	0
Libéria	15	6	8	1	0	0	15	1	13	1	0	0
Mali	54	48	6	0	0	0	54	34	17	3	0	0
Mauritanie	48	39	9	0	0	0	48	2	41	5	0	0
Niger	70	22	40	8	0	0	70	9	43	18	0	0
Nigéria	355	146	184	20	5	0	355	119	178	50	8	0
Sénégal	45	28	16	1	0	0	45	13	28	4	0	0
Sierra Léone	14	2	12	0	0	0	14	0	11	3	0	0
Tchad	69	41	28	0	0	0	69	17	38	14	0	0
Togo	37	33	4	0	0	0	37	34	3	0	0	0
<b>Total SAO</b>	<b>861</b>	<b>448</b>	<b>368</b>	<b>40</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>861</b>	<b>314</b>	<b>427</b>	<b>110</b>	<b>10</b>	<b>0</b>
<b>Cameroun</b>	<b>58</b>	<b>16</b>	<b>31</b>	<b>11</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>58</b>	<b>30</b>	<b>23</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>SAO &amp; CMR</b>	<b>919</b>	<b>464</b>	<b>399</b>	<b>51</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>919</b>	<b>344</b>	<b>450</b>	<b>115</b>	<b>10</b>	<b>0</b>

## SITUATION COURANTE : Octobre-Décembre 2020

En situation courante, 51 des 919 zones analysées sont classées en phase crise (Phase 3), 5 zones en urgence (phase 4) dans l'Etat de Borno (Nord-Est du Nigéria). Plus de 19,4 millions de personnes sont classées en phase crise à pire dans l'ensemble des 16 pays analysés. 9,2 millions se trouvent au Nigéria et 2,7 millions au Cameroun. Les pays du Sahel tels que, le Burkina Faso et le Niger enregistrent les plus grands nombres de personnes en phase 3 à plus avec respectivement 2,02 et 1,22 millions de personnes. Le Tchad compte un peu plus de 600 000 personnes en phase 3 ou plus. Une situation particulière a été observée cette année dans les pays du golfe de Guinée, où l'on enregistre un nombre important de personnes en phase 3 et plus, notamment en Sierra Léone (852 383) et le Libéria (450 736), au Bénin (384 655) et au Ghana (327 583). Le détail par pays est indiqué dans le tableau 2.

Tableau 2 : Estimation des populations par phase en situation courante : Octobre - Décembre 2020

Situation Courante: Octobre - Décembre 2020							
Pays	Population	Population estimée par phase de sévérité de l'IAN					Total Phase 3 - 5
		Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4	Phase 5	
Bénin	9 003 837	6 921 573	1 697 609	384 655	-	-	384 655
Burkina Faso	22 049 277	14 705 746	5 323 492	1 887 022	133 016	-	2 020 039
Cote d'Ivoire	6 181 235	5 001 940	969 269	210 027	-	-	210 027
Gambie	2 455 841	1 991 408	392 399	72 035	-	-	72 035
Ghana	30 955 204	28 127 530	2 500 091	327 583	-	-	327 583
Guinée Bissau	1 276 411	658 079	465 200	147 625	5 507	-	153 132
Liberia	4 568 298	3 003 824	1 113 739	405 076	45 659	-	450 736
Mali	20 875 431	17 755 458	2 683 107	423 090	13 776	-	436 867
Mauritanie	4 179 676	3 378 133	623 404	174 340	3 799	-	178 139
Niger	22 777 645	17 293 296	4 255 571	1 167 627	61 151	-	1 228 778
Nigeria	103 248 931	70 161 513	23 881 292	8 543 347	662 778	-	9 206 125
Sénégal	17 041 614	13 853 884	2 676 125	498 211	13 394	-	511 605
Sierra Leone	8 100 953	4 729 279	2 519 291	813 136	39 247	-	852 383
Tchad	15 191 034	12 476 881	2 113 378	595 159	5 615	-	600 775
Togo	6 037 810	5 148 162	787 298	102 350	-	-	102 350
<b>Total Sahel AO</b>	<b>273 943 197</b>	<b>205 206 706</b>	<b>52 001 266</b>	<b>15 751 283</b>	<b>983 943</b>	-	<b>16 735 226</b>
Cameroun	25 931 269	17 064 485	6 181 745	2 586 344	98 695	-	2 685 039
<b>SAO+Cameroun</b>	<b>299 874 466</b>	<b>222 271 190</b>	<b>58 183 010</b>	<b>18 337 627</b>	<b>1 082 638</b>	-	<b>19 420 265</b>

## SITUATION PROJETEE : Juin - août 2021

La situation alimentaire et nutritionnelle va se dégrader dans la région pendant la période projetée dite de « période de soudure », allant de juin à août 2021, dans la majorité des pays de la région. Ainsi, 115 zones seront en crise (phase 3) et 10 zones en urgence (phase 4, dont 8 zones au Nigéria et 2 zones au Burkina Faso).

Plus de 25,9 millions de personnes (tableau 2, ci-dessous) seront touchées par l'insécurité alimentaire et nutritionnelle de phase crise à pire dans les 16 pays analysés. Le nombre de personnes en crise ou pire dépasserait le million dans 6 pays avec près de 13 millions au Nigéria, 2,7 millions au Burkina Faso, 2,3 millions au Cameroun, 1,7 millions au Niger, 1,4 millions en Sierra Léone et 1,1 million au Tchad. L'urgence alimentaire et nutritionnelle toucherait environ 1,9 millions de personnes dont 65 % au Nigeria (1 230 000), 13% au Burkina Faso (254 400) et 4% au Niger (83 300). L'urgence alimentaire et nutritionnelle touchera également la Sierra Léone (75 100 personnes), au Cameroun (72 700 personnes), le Libéria (42 200 personnes), Sénégal (23 101), en Mauritanie (20 142), en Guinée Bissau (1 766) et en Gambie (1 383).

Tableau 3 : Estimation des populations par phase en situation projetée : Juin-Aout 2021

Situation Projetée : Juin - Aout 2021							
Pays	Population	Population estimée par phase de sévérité de l'IAN					Total Phase 3 - 5
		Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4	Phase 5	
Bénin	9 003 837	7 285 823	1 436 375	281 638	-	-	<b>281 638</b>
Burkina Faso	22 049 277	12 957 852	6 364 525	2 472 506	254 394	-	<b>2 726 900</b>
Cote d'Ivoire	6 181 235	5 013 136	981 428	186 670	-	-	<b>186 670</b>
Gambie	2 455 841	1 849 357	491 072	114 029	1 383	-	<b>115 412</b>
Ghana	30 955 204	28 922 731	1 868 653	163 819	-	-	<b>163 819</b>
Guinée Bissau	1 276 411	807 617	372 894	94 134	1 766	-	<b>95 899</b>
Liberia	4 568 298	2 482 143	1 532 118	510 820	43 217	-	<b>554 037</b>
Mali	20 875 431	16 165 633	3 754 863	921 087	33 848	-	<b>954 935</b>
Mauritanie	4 179 676	2 734 104	1 035 632	389 798	20 142	-	<b>409 940</b>
Niger	22 777 645	15 680 004	5 366 338	1 648 008	83 296	-	<b>1 731 303</b>
Nigeria	103 248 931	61 509 974	28 766 859	11 742 066	1 230 032	-	<b>12 972 098</b>
Sénégal	17 041 614	12 604 053	3 587 866	826 594	23 101	-	<b>849 695</b>
Sierra Leone	8 100 953	3 445 415	3 296 176	1 284 251	75 111	-	<b>1 359 362</b>
Tchad	15 191 034	11 187 958	2 854 081	1 094 537	54 458	-	<b>1 148 995</b>
Togo	6 037 810	5 164 571	798 987	74 252	-	-	<b>74 252</b>
<b>Total Sahel AO</b>	<b>273 943 197</b>	<b>187 810 372</b>	<b>62 507 870</b>	<b>21 804 209</b>	<b>1 820 746</b>	-	<b>23 624 955</b>
Cameroun	25 931 269	18 079 167	5 570 467	2 208 971	72 664	-	<b>2 281 635</b>
<b>SAO+Cameroun</b>	<b>299 874 466</b>	<b>205 889 539</b>	<b>68 078 336</b>	<b>24 013 180</b>	<b>1 893 410</b>	-	<b>25 906 590</b>



## Facteurs déterminants et limitants

### DANGERS ET VULNERABILITE -

Différents facteurs expliquent l'aggravation d'une situation alimentaire et nutritionnelle dans la région malgré une bonne campagne agropastorale 2020/2021 dans l'ensemble. Les principaux facteurs déterminants incluent la persistance de l'insécurité civile entraînant des déplacements massifs de populations, les inondations dans plusieurs zones, les difficultés d'accès aux ressources productives, les impacts négatifs de la Covid-19 sur les moyens d'existence et les conditions économiques.

**La persistance des attaques des groupes armés et l'intensification des kidnappings** restent parmi les principaux facteurs de l'insécurité dans la région. Cette situation a eu comme corollaire les déplacements des milliers de personnes dans la zone de Liptako-Gourma dite des trois frontières du Burkina Faso, du Mali et du Niger ainsi que la zone du Lac Tchad. Celle-ci s'illustre également avec la multiplication des événements violents dans le nord-est, le nord-ouest et le centre-nord du Nigéria et la frontière sud avec le Niger et le Nord-ouest et du Sud-ouest du Cameroun continue d'instaurer un climat de peur et crainte dans toute la région.

**La morosité économique due à l'inflation dans certains pays (Libéria, Sierra Léone, Nigeria), les graves inondations** enregistrées dans la région et les impacts de la pandémie de la COVID19 constituent aussi des facteurs aggravant la situation alimentaire et nutritionnelle dans plusieurs pays de la région.

### DISPONIBILITE

Les résultats prévisionnels de la campagne agricole et agropastorale 2020/2021 confirme une bonne production à l'échelle de la région comparativement à l'année dernière et à la moyenne des 5 dernières années. Ainsi, la production céréalière attendue pour la campagne 2020/2021 dans la région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest est estimée à 74,7

millions de tonnes ; soit une hausse de 1,4% comparativement à la campagne écoulée et de 9,3% par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes. Ce qui augure une bonne disponibilité globale en denrées de bases pour les ménages. Les productions de culture de rente attendue sont en hausse globale comparativement à l'année dernière même si des légères baisses sont attendues pour le coton (6%), le niébé (2%) et le cacao (4%) dans les pays de production.

En dépit d'une production attendue relativement moyenne à bonne dans la région, les marchés demeurent moins approvisionnés que d'habitude en cette période de récolte.

## ACCES

Le fonctionnement des marchés continue d'être perturbé particulièrement au Liberia, en Sierra Leone et au Nigéria avec des niveaux d'inflation qui restent élevés comparativement à la moyenne quinquennale à cause notamment des impacts de la pandémie de la Covid-19 et la dépréciation continue de leurs monnaies locales par rapport au dollar américain. Des hausses atypiques de prix (entre 10 et 25%) sont observées sur les marchés au Niger, au Sénégal, Gambie, au Tchad et au Bénin à cause des effets combinés de l'inflation, de la pandémie du COVID-19, de la baisse de production dans le bassin Est, de la situation sécuritaire et du retard constaté sur les récoltes. La fermeture des frontières terrestres continue d'affecter les échanges commerciaux transfrontaliers dans la région.

Les prix du bétail sont globalement stables mais avec une tendance à la baisse pour les bovins surtout dans le bassin Est. Les termes de l'échange bétail/céréales sont en nette détérioration à cause de la hausse des prix des céréales. En perspective les prix seront maintenus aux mêmes tendances haussières pour les céréales à cause des facteurs ci-dessus cités ce qui pourra exacerber la pression sur les moyens d'existence des plus vulnérables dans la région.

## UTILISATION

Les conditions d'utilisation des aliments peuvent avoir des causes structurelles et conjoncturelles dans certaines zones, notamment :

- L'eau et les infrastructures d'assainissement restent moins accessibles pour les populations dans plusieurs zones.
- Les pratiques alimentaires et soins inadaptés aux enfants
- Des déficits alimentaires qui impactent la consommation alimentaire
- La persistance des conflits armés, de l'insécurité résiduelle et les mesures de restriction dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19 ont occasionné la fermeture et le fonctionnement à minima des centres de santé entravant certaines activités et la prise en charge des soins de santé et de la malnutrition aigüe.

## STABILITE

Les activités saisonnières des ménages se déroulent de manière contrastée. En effet, dans les zones touchées par l'insécurité civile et les inondations, les activités sont fortement perturbées et ont contribué à une moins bonne disponibilité et à la détérioration des moyens d'existence des populations. La sécurité alimentaire et nutritionnelle d'une large tranche de la population reste tributaire de la continuité de l'assistance alimentaire en cours.

Ailleurs, la disponibilité des aliments devrait rester dans l'ensemble stable à la faveur des perspectives des bonnes récoltes attendues, même si les prix des denrées alimentaires sont actuellement en légère hausse dans certains pays ce qui pourraient limiter l'accès aux populations les plus pauvres qui dépendent des marchés pour leur approvisionnement en denrées alimentaires. Toutefois, les situations sécuritaire et sanitaires incertaines risqueraient d'affecter cette relative stabilité.



## Méthodologie et limites de l'analyse

Ce cycle d'analyse d'octobre-novembre 2020 a été réalisé dans 15 pays de la région et au Cameroun, par les cadres nationaux (services techniques, systèmes des nations unies, ONG nationales et internationales), avec la facilitation de certains membres du Comité Technique Régional du CH (CILSS, FAO, FEWS NET, IPC/GSU, PAM, Oxfam, ACF et Save the Children) en présentiel et à distance à cause des restrictions de déplacements en vigueur pour certaines

institutions régionales dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19. Ces analyses ont été conduites sur la base des nouveaux outils et supports d'analyse du CH 2.0. Les principales données utilisées dans les pays pour l'analyse incluent les indicateurs des résultats : consommation alimentaire (score de consommation alimentaire (SCA), score de diversité alimentaire des ménages (HDDS), indice réduit des stratégies de survie (rCSI), échelle de faim des ménages (HHS), HEA (déficit de survie et déficit de protection des moyens d'existence) , Evolution des moyens d'existence ( indice des stratégies d'adaptation basées sur les moyens d'existences), et indicateurs nutritionnels (malnutrition aiguë globale, poids/ taille ou périmètre brachial ). Les principales sources de données sont les enquêtes de sécurité alimentaire, les analyses d'économie des ménages et les enquêtes nutritionnelles SMART. Certaines enquêtes ont été réalisées à distance (mVAM) pour pouvoir prendre en compte la situation alimentaire et nutritionnelle dans certaines zones inaccessibles ou à accès limités ou à cause de l'insécurité civile et la prise en compte de l'impact de la Covid-19 en milieu urbain. Tous les pays ont conduit cette année des enquêtes au niveau ménage face-à-face ou à distance, aucun pays n'a donc eu besoin d'utiliser le proxy calorique comme résultat pour effectuer l'analyse du Cadre Harmonisé.

Les analyses ont été renforcées par la prise en compte de facteurs contributifs (rapports provisoires de suivi et d'évaluation de la campagne agropastorale ainsi que de suivi de la situation pastorale, prix des denrées, fonctionnement des marchés, insécurité civile, assistance humanitaire alimentaire, etc.) provenant des données collectées par les systèmes nationaux d'informations et leurs partenaires.

En application des protocoles spéciaux du manuel CH 2.0, des analyses spécifiques ont été réalisées pour des zones inaccessibles ou partiellement inaccessibles à cause de l'insécurité civile au Niger et au Nigéria. Plusieurs partenaires ont utilisé des méthodes innovantes tel que l'analyse satellitaire pour détecter les surfaces cultivées dans les zones peu ou pas accessibles du Sahel afin de mieux évaluer l'impact de l'insécurité sur l'agriculture dans les zones difficiles d'accès, permettant de compléter l'information disponible sur les surfaces agricoles, traditionnellement collectée par des enquêtes terrain.

Hormis le Cabo Verde et la Guinée où les analyses n'ont pas eu lieu en novembre, il convient de noter qu'une partie du Bénin n'a pas été couvert par ce cycle actuel par manque de données sur les résultats de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. La Côte d'Ivoire a conduit une analyse partielle du fait de la disponibilité limitée des données à l'échelle nationale. L'analyse CH au Nigeria couvre 16 Etats et la capitale (FCT), l'analyse n'a pas été effectuée cette année dans l'État de Zamfara.

Les analyses nationales ont été revues et consolidées par le Comité Technique Régional du CH lors de la rencontre de consolidation, en présentielle et en ligne, du 16 au 23 novembre 2020 à Lomé (Togo). Cette rencontre a permis de contrôler la qualité des analyses pays, d'assurer la cohérence des résultats consolidés au niveau régional et procéder à leur validation. Ces travaux ont été réalisés par les représentants de CILSS, ACF, FAO, FEWS NET, IPC/GSU, EC-JRC, OXFAM, PAM, UNICEF et Save the Children.



## Recommandations pour action

Des interventions urgentes sont nécessaires pour sauver des vies, réduire les déficits de consommation alimentaire, protéger et préserver les moyens d'existence, prendre en charge la malnutrition aiguë et prévenir les décès pour les populations classées en situation de crise (Phase 3) et d'urgence (Phase 4). Quant aux populations en phase sous pression (Phase 2), elles ont besoin d'actions devant leur permettre de protéger leurs moyens d'existence et de renforcer leurs capacités de résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

### Aux gouvernements des pays et aux OIG :

- Elaborer les plans nationaux des réponses pour :
  - Fournir une assistance alimentaire immédiate (distribution alimentaire, transfert monétaire ou ventes à prix modéré) pour accompagner les populations les plus vulnérables incluant les personnes déplacées internes, les familles hôtes de même que les ménages plus pauvres notamment pour ceux dans le Nord-Est du Nigeria, dans le bassin du Lac Tchad et au Nord du Tchad, au Nord et à l'Ouest du Niger, au Centre et au Nord du Mali, au Nord du Burkina Faso, en Sierra Léone et au Liberia.
  - Renforcer les capacités de résilience des femmes et des jeunes victimes des conflits et des impacts de la pandémie de la Covid-19 par les appuis innovants pour mettre en œuvre des activités génératrices de revenus afin de stabiliser leur accès à la nourriture ;

- Poursuivre les interventions de prévention et de prise en charge de la malnutrition aiguë au profit des enfants de moins de 5 ans et des femmes enceintes ou allaitantes ;
- Prendre les dispositions nécessaires dans le respect du droit international et des principes humanitaires pour faciliter le déploiement de l'assistance alimentaire humanitaire dans les zones inaccessibles ou d'accès limité afin de sauver les vies humaines
- Renforcer les activités de filets sociaux de sécurité alimentaire, distributions de kits d'hygiène, sensibilisations au Covid 19 pour les populations vulnérables dont les moyens d'existences sont perturbés du fait de la pandémie.
- Faciliter l'accès des populations à des sources d'eau potable, à travers la réhabilitation et l'aménagement de forages dans les zones où le taux d'accès à l'eau potable demeure faible, et en intensifiant la sensibilisation à l'hygiène et à l'assainissement.
- Intensifier la campagne de production des cultures de contresaison (maraîchère et riz irrigué) dans les pays pour renforcer leurs capacités de résilience ;
- Surveillance et mise à jour des analyses :
  - Appuyer techniquement et financièrement la mise en œuvre des dispositifs d'information et d'alerte précoce de sécurité alimentaire et de nutrition sur la collecte de données à distance ;
  - Continuer à renforcer les capacités des membres des cellules nationales d'analyse (gouvernements, ONG, OSC, ANU, etc.) pour une meilleure maîtrise des outils du CH version 2.0 ;
  - Allouer des ressources financières suffisantes aux services des statistiques agricoles pour assurer les enquêtes agricoles et enquêtes de sécurité alimentaire et nutrition régulière et de qualité en partenariat avec les services nationaux de nutrition ;
  - Continuer à soutenir le développement des outils méthodologiques d'analyse pour l'amélioration et la mobilisation des protocoles spéciaux du CH et le seuillage de certaines preuves (facteurs contributifs et résultat de la SAN)
- Renforcer le suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle dans le contexte de la covid-19 et de certains nuisibles de culture.

#### A l'endroit des partenaires technique et financier :

- Apporter une assistance humanitaire immédiate et préparer les interventions pour la prochaine période de soudure pour les populations en insécurité alimentaire et nutritionnelle, notamment pour les personnes en situation de crise ou d'urgence.
- Améliorer le financement du CH et accompagner son appropriation par les cadres nationaux et les membres de la société civile ;
- Contribuer aux appuis techniques et financiers pour assurer la collecte de données régulières et fiables permettant d'améliorer les analyses nationales du Cadre Harmonisé.

#### Contacts

**Centre régional AGRHYMET**, Niamey Niger BP 11011 téléphone : +227 20 31 53 16/20 31 54 36 –  
Fax : +227 20 31 54 35 Email : [administration.agrhymet@cilss.int](mailto:administration.agrhymet@cilss.int) Web : [www.agrhymet.cilss.int](http://www.agrhymet.cilss.int)

**Baoua Issoufou**, Expert analyste en Cadre Harmonisé, Centre régional AGRHYMET, Niamey Niger BP 11011 téléphone : +227 20 31 53 16 GSM : +227 96 52 08 54 Email : [issoufou.baoua@cilss.int](mailto:issoufou.baoua@cilss.int) ou [issoubaoua@gmail.com](mailto:issoubaoua@gmail.com)

#### Logo des Partenaires de l'analyse



Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

